

Dernier match à domicile avec une dédicace spéciale à tous ceux qui ont permis au CU de réussir l'année 2005 et la première partie de la saison (déplacements, animations, chorégraphies, concerts...)

Grace à vous, 2006 devrait s'inscrire dans la continuité avec, on l'espère, toujours plus d'innovations, de mobilisation et d'investissement... Rendez-vous l'année prochaine avec en tête de nouveaux challenges et de nouvelles idées pour que... l'histoire continue !!!

Alles L'OM !!!

Ultras Marseille

Amis de Marseille et d'ailleurs !!!!

Depuis le temps que nous l'attendions ce concert... Enfin, le rêve devenait réalité avec La Ruda en live au local ce lundi 5 décembre. Yesssss !!!

Dès le retour de Sofia, la course contre la montre avait commencé... Nous avons mis les bouchées doubles pour recevoir les angevins et le moindre détail des loges avait été amoureuxment agencé, en fonction des péchés mignons de chaque membre du groupe.

Le jour "J" enfin arrivé, la petite équipe de travailleurs attendait impatiemment l'arrivée des fourgons. Enfin, vers 15h30, La Ruda envahissait le local et découvrait (ou re-découvrait) notre antre. Après les retrouvailles et la séance photos des "paparazzi", place au déménagement. En effet, la scène ne leur semblant pas assez stable, La Ruda et les bras musclés présents remettaient tout dans l'ordre, afin de pouvoir tout donner sans risque. La balance se finissait avec l'arrivée des japonais de Brahman qui hallucinent complet en entrant dans la salle.

Il est maintenant 20h00, et tout est fin prêt : les balances sont finies, le bar est rempli de bières, La Ruda se rassasie et les gens attendent l'ouverture des portes. Pour l'évènement, le local affiche complet avec près de 170 places vendues, affichant une mixité Ultras / habitués de La Ruda. Ajoutez-y les 20 musiciens, et c'est près de 200 personnes qui sont prêts à mettre le bordel au 180 boulevard Rabatau. Les Brahman ouvrent le bal et joueront pendant près de 3/4 d'heure. Les gens se chauffent, commencent à bouger devant les sauts et contorsions du chanteur.

Mais, ça y est, nous y voilà... L'instant que l'on a tant de fois espéré arrive. Les gens se rapprochent de la scène, les lumières s'éteignent, La Ruda entre et les premières notes fusent. "Amis de Marseille et d'ailleurs, Amis du bruit et de la sueur, voici venu pour vous le grand orchestre de La Ruda... Salska !!!!". Nos poils se dressent et les sourires s'affichent sur toutes les lèvres. Enfin !!! Et là, c'est la fête ! Pendant plus d'une heure et demie, le local va bouger, sauter, chanter, hurler, slammer (!!!!), un régal en direct live ! Les chansons se suivent, La Ruda se défonce et nous offre son plus beau visage encore et toujours ! Lors

du second rappel, Phily craque et se perche sur une des enceintes ; c'est l'apocalypse au local avec "notre" chanson "Stadio", et la fin du monde sur "Orange" où Chri se réglera et en profitera pour foncer dans le tas et faire le trou ! La Ruda rentre dans les loges sous une salve d'applaudissements.

Le temps de récupérer et la seconde partie commence... Qui de La Ruda ou du Commando restera debout ? Combien de chutes devons-nous inscrire au tableau noir ? Qui rendra les armes en premier ? C'est le fil rouge qui nous fera tenir toute la nuit, avec moult délires, photos, discussions, bières, whisky et cigarettes illicites. S'en suivi, bien entendu, l'allumage traditionnel des torches, devant le local. Ce sera l'occasion pour les Brahman de finir la batterie de leurs appareils photos, et pour Manu de troquer ses baguettes contre un fumi. Tout cela finira avec une torche allumée dans la bouche d'un japonais, allez comprendre...

Les Brahman feront halluciner La Ruda qui les découvrira sous un autre jour. Décris comme des gens très très calmes, ils partiront grave en folie et dans des délires d'un autre monde. "Mélangeons nos cultures, pratiquons l'ouverture !!!".

Bref, une bien belle nuit, où Pierrot nous offrira de grands moments avec notamment son tour de chants bis mêlant l'hymne des canaris (la main sur le coeur) et la reprise de chansons des Sheriffs debout sur la scène du local (mais puisqu'on te dis qu'ils ont joué pour les Ultras Marseille en 1993 !!!). Il est maintenant près de 5 heures, Marseille se lève, mais nous, nous allons nous coucher après avoir raccompagnés et "bordés" les membres de La Ruda.

Vous l'aurez compris, cette journée fut à marquer d'une pierre blanche. Un souvenir inoubliable, une fête de folie et des mecs fantastiques !!! Un immense merci à La Ruda. Merci d'être venus jouer au local, merci d'avoir fait que notre rêve devienne réalité, merci pour votre gentillesse, votre bonne humeur et vos cerveaux fous !

Merci aussi à tous ceux qui sont venus ce soir et qui ont fait que cette soirée fut vraiment une fête. On prend déjà rendez-vous pour l'inauguration de notre prochain local, dans la vapeur et le bruit ! Entre temps, on se reverra sur les routes (comptez sur nous !!!).

OM-Nantes.

Après la claque reçue au Mans, ce match était le premier d'une semaine cruciale au Vélodrome. Et c'est avec inquiétude, mais également détermination, que nous commençons ce match. Sans régaler le stade, nos joueurs réussirent tout de même, à la suite d'un beau mouvement, à ouvrir le score par Oruma. Malheureusement, trop de spectateurs dans les gradins ne deviennent pas plus actifs lorsque l'on mène... Alors, si l'OM gagnera tant que chante les Ultras, c'est bien logiquement que les canaris reviendront au score dès la reprise. Par la suite, c'est un noyau de motivés, de supporters et d'engatseurs qui garda le cap ! Chanter, encore et toujours, pour l'amour de nos couleurs, pour la défense de nos valeurs, pour la victoire de nos joueurs ! Et, Monsieur Ribéry ne s'y trompa pas en expédiant un boulet de canon millimétré, en direction des derniers chanteurs de la tribune. Au final, l'OM l'emporte et ce n'est pas grâce au 3/4 des muets du Virage Sud...

OM-Heerenveen.

Certains croisaient les doigts pour que ce match se joue à l'extérieur, histoire de goûter les spécialités locales. Malheureusement, c'est bien à la maison et dans un froid polaire que quelques motivés ont subi ce match. Un bâchage en petit comité, une rencontre en bois, un spectacle pour Ribéry annulé pour cause d'intempérie, mais la victoire inespérée à la dernière minute. Merci Taiwo ! C'est qualifiés, tout de même, que les motivés ont pu se saouler, histoire de se préparer à la venue de La Ruda et au périple vers Sofia.

OM-Monaco.

Troisième match d'affilée à domicile et là, les Ultras sortent le grand jeu. Tout d'abord, l'échauffement sera l'occasion de sortir la voile " FRANCK THE KING " avec son portrait au centre. Un travail d'artiste peintre réalisé en une soirée par Maître Spectacle. Respect pour ce joueur qui en quelques mois à prouver à tous que l'amour du maillot et savoir le mouiller n'étaient pas de lointains souvenirs !

Ensuite, l'entrée des joueurs sera l'occasion d'une très belle animation : " QUI C'EST LES PLUS FORTS, C'EST L'... " questionne une phrase immense, en bas du Virage, et c'est un OM géant, blanc ombré de noir, sur fond bleu, en feuilles qui surgit au Jump ! Splenddidde !

Le match sera assez intense : l'OM fut mené à la marque dès la 20^{ème} minute, rata un penalty mais revient au score par Oruma et prit l'avantage grâce à Lamouchi à un quart d'heure de la fin !

L'ambiance sera plutôt bonne malgré une panne de sono qui fit revenir le duo Bibe/Charcutier aux bons vieux mégaphones !!

Bref, trois victoires à domicile en une semaine, bravo et que ça continue !

A noter que le Commando sortira une phrase à la mi-temps pour s'associer à nouveau à la lutte contre la trisomie : " Ensemble fêtons la journée nationale de la trisomie 21 "

Sofia-OM.

Suivre l'OM dans la pure tradition Ultra en mettant sur pied un maximum de car à des tarifs plus qu'abordables pour avaler les kilomètres des voyages européens : un pari que l'on avait fait et que l'on a tenu en organisant un car, direction Sofia, pour la somme de 15 €. Résultat : si

beaucoup de monde a crié à la folie c'est tout de même 40 Ultras qui ont pris place dans le car en ce mardi soir pour un périple européen et la traversée de 5 pays et 6 frontières (France - Italie - Slovénie - Croatie - Serbie - Bulgarie). Un déplacement digne de la working class dans une ambiance excellente, sans égarement de la part de Marco et avec, en prime, le chauffage, le lecteur CD et DVD (on avait perdu l'habitude) !!!

Arrivés en Bulgarie le mercredi soir, on décide de faire une pause "repas/boisson" avant de rallier Sofia vers les 3 heures de matin. Nuit assez calme dans le car, prise d'assaut d'une chambre d'hôtel pour une série de douches au petit matin et en route pour le centre ville à la recherche d'un pub, après un petit déjeuner dans un premier bar. Journée à l'anglaise, en plein coeur de la Bulgarie, au rythme de nos CD, rejoints par les 30 voyageurs de l'air.

Arrivée au stade sous la pluie avec, une nouvelle fois, une bâche brandie à la main et nous voilà partie pour la rencontre. Le résultat ne sera pas à la hauteur du déplacement terrestre. La pluie aura, pour beaucoup, raison de l'énergie largement déployée depuis le mardi soir.

Retour dans le car pour le voyage inverse, 2 heures perdues à la frontière bulgare, 1 heure encore à la sortie de la Croatie et, pour finir le voyage en beauté, une fin de trajet sous la neige avec une mémorable bataille de boules de neige dont Marco se souviendra longtemps. Arrivés à Marseille vers 3 heures du matin avec dans la tête les prochaines échéances : Nancy le dimanche matin et l'organisation du concert de La Ruda.... Un déplacement qui restera dans les annales ! Vivement le prochain périple, on en veut encore !!!

Nancy-OM.

Samedi, 4 heures... A peine rentrés de Sofia, une vingtaine d'Ultras se retrouve au local. On prend les mêmes (ou presque !) et on recommence... cette fois direction Nancy. Inutile de dire que le voyage fut des plus calme. Arrivés au stade, nous découvrons notre nouvelle zone, digne cette fois d'un stade de L1 (alors que l'ancienne...). L'entrée des joueurs est saluée par nos habitués drapeaux et étendards. L'ambiance, correcte tout le match, permet à nos joueurs, eux aussi fatigués du match européen, d'arracher le nul. Arrivés à Marseille au petit matin, notre tête est ailleurs... au concert du soir, histoire d'achever en apothéose cette semaine de folie commencée le mardi...

OM-Auxerre.

L'affiche était alléchante, ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre le second du championnat.

Nos joueurs furent accueilli par l'agitation d'une multitude de croix marseillaises et deux rangées de télescopiques saluant l'ensemble des nationalités de notre équipe. Le match débutera sur les chapeaux de roue, avec un but dont seul Niang a le secret. Malheureusement ce fut le seul de cette soirée.

Malgré les efforts de notre MC pour expliquer qu'être Ultra c'est chanter et agiter un drapeau, rien n'y fit et l'ambiance générale fut quelque peu moribonde.

C'est avec trois points dans l'escarcelle qu'heureux nous rentreront au local. Très vite nous déchanterons en voyant que beaucoup de drapeaux avaient été dérobés... A tous ceux qui ont cru bon de faire leur courses de Noël sur notre compte, n'hésitez pas à poursuivre votre route, votre place n'est pas parmi nous et nous vous le ferons savoir !